

tre elle.) Tout à coup les travaux s'arrêtent, sans doute faute d'argent, et il n'en est plus question jusqu'en 1542. En cette année, la ville ayant recueilli plusieurs legs faits par des habitants de Villefranche, entre autres par Claude Campet, qui légua 500 livres « pour être employées à l'édification de l'hospital des pestiférés, » les échevins achètent plusieurs pièces de terre joignant l'emplacement qu'ils possédaient déjà, et indispensables pour donner une étendue suffisante aux dépendances de l'hospital.

Ils acquièrent d'abord, au prix de 25 livres, de Pierre et Benoist Alachüe père et fils, une terre d'une *bichonnée*, près Pont-Bechet, longeant au nord le chemin de Villefranche au Moulin-au-comte.

La même année, ils signent un « contrat de vente, d'une terre contenant deux *bichonnées*, où est enclavé un jardin de Guillaume Pelletier, assis au Pont-Bechet, au prix de 50 livres tournoys, passé par Pierre Adam *corduanier* de Villefranche et Benoite, sa femme, au profit des habitants de Villefranche, jouxte le chemin tendant de Pont-Bechet à Beauregard, de soir, etc. »

Enfin l'emplacement jugé nécessaire est complété en 1543 par « contract d'échange faict entre MM. les échevins de Villefranche et Guillaume Pelletier, savoir : mes dicts sieurs ont donné au dict Pelletier une partie de leur terre par eux acquise de Pierre et Benoist Chüatton (précédemment dénommés Alachüe) père et fils, et le dict Pelletier, en récompanse, leur a donné un jardin et partie d'une terre, le tout près Pont-Bechet, en datte du premier avril 1543. Ce jardin est situé jouxté le chemin allant de Villefranche au *Molin-au-comte*. »

Ces arrangements terminés et les échevins ayant *leur pré carré*; les travaux furent repris, au commencement de mai 1543, sous la surveillance de maistre Loys Cler, docteur en médecine, lors échevin.

L'hôpital, commencé en 1537, ne fut terminé, après tant